



НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

Навчальний посібник з теоретичної граматики французької мови
для студентів 4 курсу, які навчаються
за спеціальністю 035 – Філологія

Видавництво НУА

НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

Навчальний посібник з теоретичної граматики французької мови
для студентів 4 курсу, які навчаються
за спеціальністю 035 – Філологія

Харків
Видавництво НУА
2023

*Затверджено на засіданні кафедри
германської та романської філології
Народної української академії.
Протокол № 11 від 05.06.2023*

У п о р я д н и к доц. *І. Л. Ануфрієва*
Р е ц е н з е н т канд. філол.наук, зав. кафедри романської філології
ХНПУ ім. Г. С. Сковороди *С. О. Лембік*

Т 34 **Теоретична** граматики французької мови : навчальний посібник
для студ. 4 курсу, які навчаються за спеціальністю 035 – Філологія /
Нар. укр. акад., [каф. герман. та роман. філол.] ; упоряд. І.Л.
Ануфрієва. – Харків : Вид-во НУА, 2023. – 26 с.

Даний посібник, який розроблено згідно з програмою з теоретичної граматики французької мови, призначено для студентів четвертого курсу факультету «Референт-перекладач».

Курс лекцій розроблено на основі досить численної теоретичної вітчизняної та зарубіжної літератури. Він має на меті систематичне викладення фактів французької мови, аналіз граматичних форм, категорій та синтаксичних зв'язків.

Sommaire

Introduction

Moyens d'expression grammaticale

Définition de la forme grammaticale

Catégories grammaticales

Morphologie et syntaxe

Procédés

Langue analytique, langue synthétique

Moyens synthétiques

Moyens analytiques

Vocabulaire

Parties du discours

Transposition des parties du discours

Vocabulaire

Mots-outils

Substantif (ou le nom)

Définition

Sémantique

Catégories grammaticales

Les fonctions syntaxiques

Catégories sémantiques des substantifs

Noms animés/ inanimés

Formation des mots. Dérivation Morphologie

Ce moyen d'expression n'est propre qu'à l'ukrainien (formes des cas)

Syntaxe

Noms abstraits / concrets

Noms nombrables / non nombrables

Dérivation

1. Morphologie.

Noms collectifs

1. Dérivation

2. Morphologie.

Vocabulaire

Catégories grammaticales

Catégorie du genre

Sémantique

Moyens d'expression du genre

Suffixes servant à former des noms masculins

Suffixes servant à former des noms féminins.

Catégorie du nombre
Catégorie de la détermination

Adjectif.

Définition
Catégorie du genre
Catégorie du nombre
Degré de comparaison
Formation et les groupes sémantiques des adjectifs

Pronom.

Classes de pronoms et leurs valeurs
Les relatifs et les interrogatifs.

Verbe.

Catégories grammaticales
Catégorie du temps et de l'aspect
Concordance des temps
Formes non personnelles du verbe
Catégorie de l'aspect
Traduction par l'imperfectif.
Traduction par le perfectif
Catégorie du mode..

Adverbe

Conjonction

Conjonctions de subordination

Préposition.

Formes des prépositions

Syntaxe

Moyens de liens syntaxiques
Termes de la proposition et parties du discours
Termes principaux
Proposition
Proposition à un terme et proposition à deux termes
Propositions personnelles indéfinies
Propositions impersonnelles
Phrase complexe
Classification des propositions d'après le but de la communicatio
Proposition interrogative
Proposition négative
Ordre des mots

Список рекомендованої літератури

Introduction

Le présent cours de grammaire théorique est le moyen d'ordonner et d'approfondir les connaissances théoriques de grammaire française, nécessaires pour surmonter les difficultés d'ordre grammatical auxquelles les étudiants se heurtent en apprenant le français et dans la pratique de la traduction écrite et orale. Ainsi, la tâche principale du cours est de dégager les indices typologiques de cet aspect dans le français, afin d'apprendre aux étudiants à en tenir compte dans le travail de traducteur. L'analyse de la morphologie et de la syntaxe de la langue permet de faire le choix conscient de transformations grammaticales dans la traduction. Mais l'étude de la théorie linguistique ne poursuit pas que des buts pratiques. Le cours donne la possibilité de prendre connaissance des ouvrages des linguistes connus dans ce domaine, ainsi que d'assimiler la terminologie spéciale.

Vu l'utilisation dans le cours de matériaux de traduction il est nécessaire de s'arrêter sur le problème de la corrélation entre l'étude comparative de deux ou plusieurs langues et la théorie de la traduction. Bien que la théorie de la traduction soit étroitement liée à l'étude comparative des langues, elle ne peut pas remplacer cette dernière.

La théorie de la traduction examine les manifestations de ces lois dans différentes conditions du fonctionnement du système linguistique. Ainsi, la théorie de la traduction occupe une position intermédiaire entre l'étude comparative des langues, d'un côté, et le travail de traducteur de l'autre.

Comme on sait, il est impossible d'éliminer totalement la langue maternelle quand on apprend une langue étrangère.

De plus, l'assimilation des faits d'une langue étrangère se fait dans plusieurs cas à travers la langue maternelle, ce qui entraîne l'interférence, qu'on ne peut pas éviter sans l'étude approfondie du système de la langue maternelle et de celui de la langue étrangère qu'on étudie. Il est à noter, que c'est justement les catégories et formes grammaticales, les systèmes qui doivent être soumis avant tout à l'analyse, puisque la comparaison des unités linguistiques n'implique rien que la constatation de cette idée banale que ces formes coïncident ou diffèrent dans les deux langues. Outre cela, l'étude comparative aide à dégager et à faire mieux ressortir les particularités que d'autres méthodes omettent.

L'étude comparative des faits grammaticaux semble la logique et naturelle.

C'est justement dans la grammaire qu'il est la plus facile de généraliser les faits de grammaire des langues différentes, d'en trouver les traits communs.

L'étude comparative et typologique du français est née en Suisse. Le fondateur de cette direction est le célèbre linguiste Charles Bally. Dans son ouvrage «Traité de stylistique française», Heidelberg, 1909, il a fait les parallèles entre le français et l'allemand. Et dans son livre «Linguistique générale et linguistique française», Berne, 1944, il fait l'analyse comparative approfondie du français et de l'allemand.

L'approche de Bally aux faits des deux langues, son point de vue porte un caractère purement didactique et a pour but d'éclaircir le système de la langue française.

Ainsi, pour Bally, l'objet d'étude c'est tout d'abord, la langue française, tandis que la comparaison avec l'allemand n'est qu'un moyen.

Par la suite, l'étude comparative du français était effectuée selon trois directions:

a) la description générale du système grammatical ou bien des moyens d'expression du français en comparaison avec une autre langue. Ces ouvrages sont intitulés respectivement Grammaire comparée ou Stylistique comparée. Ce sont les ouvrages de R. Stromeyer, W. Pollak, A. Malblanc (langues française et allemande).

J.-P. Vince et G. Darbeelné, J.-P. Tremblet (langues française et anglaise), I. Zaïtchik (langues française et néerlandaise) et d'autres;

a étude comparative de certaines questions du système grammatical du français par exemple dans les livres de Weber (système du temps), J. Barte (parties du discours), L. Berg (expression du mouvement) et d'autres.

b description caractérologique du français; l'intention de donner la description générale des traits particuliers du français qui détermine sa place parmi d'autres langues (les travaux de V. Brendal, A. Dauzat, G. Galichet, W. Wartburg).

L'étude comparative du français et du russe a été commencée par Л. В. Щерба («Фонетика французского языка» и ses articles).

Le livre de В. Г. Гак «Сравнительная типология французского и русского языков» contient également un matériel précieux pour ceux qui s'intéressent à la grammaire comparée des deux langues. Malheureusement il n'existe pas actuellement de travail important sur la caractéristique comparative du français et de l'ukrainien.

Le cours comprend quatre parties principales

La première partie est consacrée à la définition de l'objet d'étude, des buts et de la structure. Elle représente un bref aperçu du développement de la méthode comparative dans la linguistique contemporaine.

Dans la deuxième partie sont examinés les problèmes de la typologie de systèmes morphologiques du français et de l'ukrainien dans le cadre de toutes les classes basées sur les principes lexical et grammatical. La description des deux structures linguistiques parallèles porte sur les catégories grammaticales et leur réalisation concrète dans les systèmes comparés.

La troisième partie comporte l'analyse des convergences et des divergences entre le français et l'ukrainien dans la sphère de la syntaxe, entre les moyens d'expression des rapports syntaxiques.

La quatrième partie contient les recommandations méthodologiques de travail une série d'exercices ainsi que les questions sur chaque thème.

La cinquième partie, enfin, représente la liste bibliographique.

Moyens d'expression grammaticale

Définition de la forme grammaticale

Les éléments linguistiques, composant une langue, peuvent être divisés en deux groupes distincts suivant leur fonction dans le discours et la nature du sens qu'ils sont susceptibles de rendre. Ce sont, d'un côté, les mots (ou les parties des mots) à valeur lexicale et, de l'autre, - les mots (ou les parties des mots) à valeur grammaticale. Parmi ces derniers on distingue les mots-outils, les affixes et les flexions (les affixes et les flexions font partie des mots à valeur lexicale).

Les éléments qui ont un sens lexical possèdent une fonction nominative. Ils nomment les personnes, les choses et les phénomènes de la réalité objective. Ce sont des mots significatifs.

Les éléments qui ont un sens grammatical sont privés de fonction nominative.

Ils sont au service des mots significatifs et expriment de différents rapports qui existent entre eux (cf. la préposition, la conjonction, etc.), les conditions et la forme de leur existence (cf. le temps, le nombre, etc.). Ils peuvent enfin les classer en les rapportant à tel ou tel type de choses ou de phénomènes (cf. le genre, les suffixes participant à la formation des mots, etc.).

Ces deux genres d'éléments ne peuvent pas exister les uns sans les autres. Ils se complètent

Catégories grammaticales

Les éléments grammaticaux sont porteurs des catégories grammaticales.

Une catégorie grammaticale c'est l'unité inséparable d'une ou de plusieurs significations grammaticales et d'une forme matérielle qui les incarne. On est souvent tenté de prendre pour une catégorie grammaticale de différents sens rendus par les éléments lexicaux et leurs combinaisons variées. Ainsi, en français les mots plusieurs fois ajoutés à une forme verbale ne constituent pas encore d'aspect itératif comme le fait en ukrainien le suffixe -уг, - навідуватися, захоплювати, недовиконувати.

Les catégories grammaticales de telle langue ne coïncident pas toujours avec celles de telle autre. Chaque langue élabore un système de catégories qui lui est propre. Le système de catégories, propre à une langue, se consolide au cours de son évolution et constitue le caractère spécifique de sa structure grammaticale et son originalité nationale. L'ukrainien, par exemple, n'a pas d'article. Le français manque de catégories spéciales pour marquer l'aspect grammatical, etc. Cela n'empêche certes pas que certaines catégories se retrouvent dans plusieurs langues (cf. La catégorie du singulier et du pluriel, etc.).

Donc, il n'existe pas de langue qui aurait fixé par des formes particulières tous les rapports possibles entre les choses et les phénomènes de la réalité objective.

Morphologie et syntaxe

L'analyse de la structure grammaticale d'une langue comprend généralement l'étude approfondie des formes, dont elle se compose, et de leur sens. Cette branche de la science linguistique est appelée morphologie. Elle étudie les parties du discours, leur structure et les variations qu'elles peuvent subir. Quant à leurs fonctions, c'est la syntaxe qui en fait la recherche. Elle étudie donc les groupements de mots qui, se réunissant, forment des propositions, les types de propositions, les moyens de les lier ensemble, la nature de leurs composants que l'on appelle termes de proposition.

Il importe de distinguer les catégories syntaxiques des catégories morphologiques. L'ordre des mots qui a une valeur grammaticale est une catégorie syntaxique, un affixe, au contraire, représente une catégorie

morphologique. Il est à noter qu'en français les limites entre la morphologie et la syntaxe sont moins nettes qu'en ukrainien. Ainsi certains linguistes considèrent les pronoms conjoints - je, tu, il etc. comme une flexion d'avant (Vendryes V. Le Langage. Paris, 1921) ce qui nous semble constable.

La morphologie et la syntaxe se pénètrent dans chaque combinaison de mots, quelle qu'elle soit. Les flexions verbales et casuelles indiquent la fonction que le mot correspondant remplit dans la proposition. Mais dans les langues analytiques la limite entre ces deux domaines tend à s'effacer.

En analysant les formes composées du verbe on est en présence de deux mots qui du point de vue sémantique ne font qu'un, mais qui extérieurement présentent deux vocables séparés. En tant que combinaison de mots, ils constituent une forme syntaxique. Mais le nombre, la personne, le temps, etc., étant exprimés au moyen des variations morphologiques du verbe auxiliaire, c'est la morphologie qui s'en occupe.

Cela n'empêche pas la syntaxe d'avoir ses particularités, de sorte qu'on ne doit pas confondre la forme syntaxique avec la forme morphologique, comme on doit éviter d'identifier - les langues synthétiques et les langues analytiques. L'expression de la personne à l'aide d'un pronom conjoint n'est pas la même chose du point de vue formel que son expression au moyen d'inflection.

Procédés

Langue analytique, langue synthétique

On relève dans la morphologie deux espèces de formes:

a) des formes synthétiques ou simples, quand un élément lexical se réunit avec un élément grammatical en un seul mot et le changement du sens grammatical se manifeste dans le changement de la forme du mot:

(je) lis - (nous) lisons - (il) lisait;

(я) читаю - (ми) читаємо - (він) читав

b) des formes analytiques ou composées, comportant deux éléments dont l'un est porteur du sens lexical, alors que l'autre élément n'exprime qu'un sens grammatical. Ces deux éléments forment un tout qui constitue le sens de la forme analytique:

(j') ai lu - (il) avait lu - (le livre) est lu

(я) буду читати - (він) читав би - (книга) була прочитана

Ainsi, parmi les moyens formels, contribuant à exprimer le sens grammatical, il faut distinguer les moyens synthétiques et les moyens analytiques.

Il n'existe pas de langues purement analytiques. On peut parler seulement de la prédominance de l'un ou de l'autre procédé dans la structure grammaticale d'une langue.

Le français est une langue à tendances analytiques. Il n'est pas rare qu'un même rapport grammatical y soit exprimé deux fois, à l'aide d'un mot-outil et d'une inflection: par exemple, l'expression de la personne d'une forme verbale - nous venons.

L'ukrainien, par contre, est une langue à tendances synthétiques qui se manifestent en particulier dans des formes casuelles.

Moyens synthétiques

Les moyens synthétiques sont propres en premier lieu aux langues synthétiques, comme l'ukrainien, mais ils se rencontrent également dans les langues analytiques auxquelles appartient le français.

1. **La flexion.** En français, on retrouve la flexion dans les désinences verbales, dans les formes du féminin et du pluriel de certains noms et adjectifs:

chantai, chantais, chanterai, chanterais;

étudiant - étudiante, canal - canaux, vert - verte etc.

Cf. співаю, співаєш, співатиму, співатимеш

Студент - студентка, канал - канали, зелений - зелена.

En ukrainien on emploie également la flexion lors de la déclinaison des noms, des adjectifs et de certains pronoms.

олівець - олівця - олівцем;

червоний - червоного - червоним;

цей - цього (flexion intérieure)

2. **La modification de la forme du radical.** En français, ainsi qu'en ukrainien, on rencontre la modification de la forme du radical dans la conjugaison verbale, dans la forme du pluriel de certains noms:

je suis, tu es, nous sommes, je serai, il fut.

я іду, він ішов.

oeil - yeux; око - очі.

3. **Les suffixes.** Certains suffixes peuvent contribuer à exprimer la catégorie du genre des substantifs et des adjectifs:

acheteur - acheteuse, instituteur - institutrice, heureux - heureuse

покупець - покупниця, вчитель – вчителька

Moyens analytiques

Les moyens analytiques consistent en un large emploi de mots-outils: article, pronoms conjoints, verbes auxiliaires, etc.

Ainsi, les articles marquent le genre, le nombre, la détermination des substantifs:

un verre - le verre - des verres une chambre - un membre

Les verbes auxiliaires désignent le temps, le mode, la personne et la voix du verbe conjugué:

j'ai lu (écrit), j'aurais lu (écrit), cet article sera écrit

я буду писати

Les pronoms conjoints marquent la personne et le nombre du verbe: je chante, tu chantes, il chante, ils chantent

Cf. співаю, співаєш, співає, співають

La syntaxe du français utilise pour exprimer les notions syntaxiques des procédés formels tout autres. Ce sont les prépositions, les conjugaisons, l'ordre des mots, la possibilité combinatoire des mots:

1. **Les prépositions** servent à lier les mots à l'intérieur d'un groupe de mots et à marquer les rapports qui les unissent:

un verre à vin, un verre de vin, un verre de cristal - келих для вина, келих вина, келих з кришталю (кришталевий)

répondre à un ami, répondre d'un ami - відповідати другу, відповідати за друга

Comme on voit, en ukrainien les rapports entre les mots peuvent être exprimés par le moyen morphologique, c'est-à-dire par la déclinaison qui peut être combiné avec le moyen analytique - la préposition.

2. Les conjonctions lient les propositions ou les termes de la proposition de la même nature.

3. L'ordre des mots est grammaticalisé pour certains termes de la proposition et certaines constructions syntaxiques; par ex. il sert à différencier le sujet et le complément direct en français.

4. La possibilité des mots de se combiner les uns avec les autres constitue un signe formel très important. Par ex. les mots qui se combinent avec l'article sont des substantifs. Les mots qui se combinent avec les pronoms personnels conjoints sont des verbes: la joue, le lit - substantifs; il joue, il lit - verbes

Vocabulaire

cas, (m); casuel, -le - відмінок

désinence, (f) - закінчення

déclinaison, (f) - відміна, відмінювання

mode, (m) – спосіб

voix, (f) – стан

Parties du discours

La tradition grammaticale de la linguistique indo-européenne exige que les richesses de chaque langue soient réparties en un nombre bien défini de classes, appelées «parties du discours».

Cette répartition a toujours joué un rôle très important dans l'étude des langues tant du point de vue théorique que du point de vue pratique. On avait besoin d'un classement de mots qui s'appuyât sur une base linguistique assez solide. Celui-ci avait l'avantage de réunir toutes les particularités essentielles des vocables qui, de cette manière, pouvaient être considérés sous plusieurs angles.

Une répartition des phénomènes en groupes, quelle que soit la nature de ces phénomènes, suppose généralement un critère de classement bien précis. Quant aux parties du discours, pourtant, ce critère nous manque d'habitude. Pour relever une partie du discours il faut prendre en considération tant sa valeur lexicale que sa nature grammaticale.

Ainsi, la distribution des mots en parties du discours, admise traditionnellement, ne repose pas sur un principe unique nettement défini. Au contraire, on a d'habitude recours à plusieurs critères de classement dont les principaux sont le sens, les formes et les fonctions du mot. C'est pourquoi ce classement est appelé lexico-grammatical.

Il est clair que l'association des deux principes, lexical et grammatical, confère à la répartition des mots en parties du discours un certain manque de netteté. Des mots appartenant à de différentes parties du discours peuvent comporter la même

notion: cf. marcher - marche, blanc - blancheur - blanchir, зима - зимовий

зимувати - взимку.

Le côté grammatical, à son tour, présente des difficultés, car il réunit les caractères morphologiques et syntaxiques. C'est pourquoi le problème de la répartition de mots en parties du discours est un des plus difficiles et les plus discutables.

Le nombre et le contenu des catégories grammaticales varient selon la partie du discours, selon son

sens et ses fonctions. Ainsi, le substantif qui marque les objets du monde réel doit forcément exprimer leur nombre, le verbe implique nécessairement l'idée de temps, etc.

Les critères de classement ne s'appliquent pas dans la mesure égale aux différentes parties du discours. Il y en a pour lesquelles leur sens devient l'indice dominant (cf. les pronoms en français et en ukrainien). Les caractères morphologiques jouent un rôle considérable dans le système du verbe. Au contraire, ces caractères manquent quand il s'agit des mots invariables qui sont particulièrement difficiles à classer vu la différence de leurs fonctions et de leur sens et l'absence d'indices morphologiques.

On distingue dans la grammaire traditionnelle du français dix classes formelles de mots ou parties du discours. Ce sont: le nom, le pronom, l'adjectif, le nom de nombre, l'adverbe (les particules), le verbe, la conjonction, la préposition, l'article, l'interjection.

En ukrainien il y a également dix parties du discours, mais leur distribution est un peu différente. Ce sont: іменник, займенник, прикметник, числівник, прислівник, дієслово, сполучник, прийменник, частка, вигук. Comme on voit, en ukrainien la particule est considérée comme une partie du discours à part et il n'y a pas d'article.

D'après le moyen d'expression des éléments de la réalité on distingue les parties du discours principales ayant une fonction nominative et désignant ces éléments directement (noms, adjectifs, verbes, adverbes) et les parties du discours auxiliaires (interjection, pronoms, mots-outils).

Les parties du discours principales, les pronoms et les interjections sont réunies dans le groupe de parties du discours significatives ou indépendantes qui peuvent remplir la fonction d'un terme de la proposition et former à elles seules une proposition. Elles diffèrent des mots-outils qui dans la plupart des cas n'ont pas de fonction syntaxique et ne font que marquer les rapports existant entre les mots indépendants (prépositions, conjonctions).

Pourtant, les pronoms conjoints (qui n'existent pas en ukrainien), bien que mots-outils, remplissent une fonction syntaxique, ce qui constitue un trait particulier du français en tant que langue analytique.

On dégage les parties du discours, dites principales, d'après les trois indices: sémantique (valeur grammaticale générale), morphologique (catégories grammaticales) et syntaxique (leurs fonctions dans la proposition).

En français, langue analytique, un grand rôle dans la distinction des parties du discours revient à leurs possibilités combinatoires.

Ainsi, les mots qui se combinent avec l'article sont des substantifs, ou bien des mots substantivés. Les mots qui se combinent avec les pronoms conjoints sont des verbes.

Parmi les parties du discours des langues indo-européennes on distingue en premier lieu le substantif (nom) et le verbe, classes de mots les plus nettes du point de vue formel.

Transposition des parties du discours

En français et ukrainien il y a quatre parties du discours principales. Mais en ukrainien en raison de la morphologie plus développée les parties du discours sont plus nettes qu'en français. Ainsi, les substantifs, les adjectifs et les verbes ont une forme spécifique en ukrainien. L'adverbe qui (mis à part les degrés de comparaison) est une partie du discours invariable. En français, ce n'est que dans le système du verbe que les caractères morphologiques jouent un rôle considérable. Les indices morphologiques de l'adjectif et du

substantif sont les mêmes. La forme initiale de ces deux parties du discours n'a pas de désinence spécifique et peut être confondue avec l'adverbe. C'est pourquoi, la transposition (conversion) d'une partie du discours à l'autre est beaucoup plus facile en français et qu'en ukrainien, ainsi que leur délimitation est plus difficile.

Dans les grammaires françaises cette migration de mots d'une partie du discours à l'autre a reçu le nom de «dérivation impropre» que l'on oppose à la formation de mots au moyen des affixes.

En français, la formation des verbes à partir des noms (N - V) moyennant la conversion est très fréquente (un clou - il cloue; une hache - il hache). En ukrainien ce moyen est également possible (барабан - барабанити).

La transposition V - N est aussi répandue en français (je marche - la marche, déjeuner - le déjeuner), elle est possible en ukrainien (грати - гра), pourtant, à la différence du français de même que la conversion N - V, elle ne forme pratiquement pas l'homonymie à cause des flexions spéciales qui sont propres aux deux parties du discours

N - A. Dans les deux langues les rapports entre les parties du discours sont très étroits. Le passage de A - N est surtout facile (malade - le malade - хворий; futur - le futur - майбутнє).

En français ce passage est possible grâce aux mêmes suffixes. Ainsi les suffixes - al, - aire, - teur, - ier, - ien, - ais, - ique, - iste et d'autres forment également le subjonctif et l'adjectif (libérale, révolutionnaire, ouvrier, français, physique, indicateur, socialiste etc). Le passage inverse N - A en ukrainien ne se rencontre pas car la formation des adjectifs se fait à l'aide des affixes, tandis qu'en français ce phénomène n'est pas rare (robe sport, ruban cerise, travail monstre etc).

Ainsi les limites entre N et A sont moins nettes qu'en ukrainien.

N - D. Le passage N- D en français n'est possible qu'au niveau de la syntaxe (travailler la nuit. En ukrainien, par contre, les cas indirects des substantifs s'adverbalisent souvent (удень, бігом, літом).

La transposition D - N est possible en français (le bien), elle est moins caractéristique de l'ukrainien.

Les liens entre N et D sont plus étroits en ukrainien qu'en français

A - D. Le passage A - D est un phénomène fréquent en ukrainien où la brève forme de l'adjectif neutre ne se distingue presque pas de l'adverbe (добре, краще).

En français ce sont des adjectifs masculins qui peuvent s'adverbialiser (parler bas, tenir bon). Le passage D - A est possible en français (une fille bien) mais difficile en ukrainien en raison des particularités morphologiques de l'adjectif.

V - A. Ce n'est que le participe qui peut se transformer en un adjectif dans les deux langues (fatigué, charmant, поранений, утомлений). La transposition directe de l'adjectif dans le verbe (A - V) est possible (rouge - rougir, червоний - червоніти) mais elle ne donne pas d'homonymes en raison de la morphologie spécifique du verbe.

V - D. De toutes les formes verbales c'est le gérondif qui est proche de l'adverbe (мовчки, сидячи). La conversion directe de l'adverbe dans le verbe n'existe pas.

Vocabulaire

mot significatif - повнозначне слово

mot-outil, m - службове слово

substantif (nom), m - іменник

pronom, m - займенник adjectif, m - прикметник
 nom de nombre, m - числівник adverbe, т - прислівник
 particule, f - частка
 verbe, m - дієслово
 conjonction, f - сполучник
 préposition, f - прийменник
 interjection, f - вигук
 transitif, intransitif - перехідний, неперехідний
 construction circonstancielle - обставинна конструкція
 construction complétive - додаткова конструкція

Mots-outils

Dans les deux langues il y a des mots-outils suivants:

Nº		français	ukrainien
1	Article	+	-
2	Déterminatifs	+	-
3	Pronoms conjoints	+	-
4	Prépositions	†	+
5	Conjonctions	+	+
6	Verbes auxiliaires particules	+	+
7	Article	+	+

Comme on voit, en français il y a trois espèces de mots-outils absents en ukrainien: les déterminatifs (groupe nominatif), les pronoms conjoints dans la proposition formant le groupe verbal, remplissent la fonction de substantifs syntaxiques.

Les prépositions s'emploient différemment dans les deux langues. Les cas en ukrainien permettent de se passer souvent de prépositions:

писати листа другу - écrire une lettre à son ami

couper la viande avec un couteau - різати м'ясо ножем

D'autre part, la tendance du français à utiliser la construction transitive là où l'ukrainien s'adresse à la construction circonstancielle ou complétive oblique réduit l'emploi de préposition dans cette langue par rapport à l'ukrainien:

перейти через кордон – franchir la frontière

у нього зник зошит — il a perdu son cahier

у нього є брат – il a un frère

Catégories grammaticales

Nº	Langue française	Langue	catégories grammaticales
----	------------------	--------	--------------------------

		ukrainienne	
1	+	+	le genre le nombre l'animé (catégorie désignant le caractère animé)
2	+	+	la détermination (qualitative)
3	-	+	la non nombrabilité (détermination quantitative)
4	+	-	le cas
5	+	+	le genre le nombre l'animé (catégorie désignant le caractère animé)
6	-	+	la détermination (qualitative)

Les catégories, qui en français sont exprimées non par la forme du nom même, mais par le mot-outil-l'article, sont marquées par les parenthèses.

Comme on voit le substantif ukrainien dans les oppositions de ses formes exprime en tout cinq valeurs grammaticales tandis que le substantifs français n'en a que deux qui, avec cela, se neutralisent souvent, surtout dans le langage oral. Deux catégories grammaticales sont exprimées en français à l'aide des articles, en ukrainien- par l'opposition de l'accusatif au génitif (він випив воду - він випив води) ou par l'opposition des formes de l'accusatif pour les substantifs masculins (я бачу дім - я бачу чоловіка). Les valeurs grammaticales désignées par les cas en ukrainien en français sont rendues par les moyens analytiques: préposition, ordre des mots.

Ainsi, la structure morphologique de l'ukrainien est beaucoup plus compliquée que celle du français. L'ukrainien possède une plus grande variété de moyens d'expression grammaticale. A la différence de l'ukrainien, où il y a quatre types de déclinaisons, les substantifs français ne se déclinent pas.

Le pronom réfléchi est présenté en ukrainien par la forme cede qu'on emploie à toutes les personnes. Le pronom français soi ne s'emploie qu'à la troisième personne, et avec les formes non personnelles du verbe aux autres personnes la même fonction est remplie par formes indirectes des pronoms correspondants (moi, toi, nous, vous).

Ainsi, le pronom réfléchi en français est moins spécifique qu'en ukrainien.

Les pronoms possessifs indiquent un rapport de possession. Dépendant étroitement des pronoms personnels, ils évoquent, eux aussi, la notion de personne, mon et le mien (Miu) ton - le tien (meiu), de nombre: mon, notre (naw), de genre (son _ le sien, sa - la sienne (woo, i). En indiquant l'objet possédé ils expriment les catégories propres aux substantifs qu'ils remplacent ou accompagnent: genre - mon, та (mii, moia), nombre : mon - mes (mii, moi).

Pourtant toutes ces valeurs grammaticales ne sont propres en français qu'aux pronoms et déterminatifs possessifs de la première et de la deuxième personne du singulier (mon, ma, mes, ton, ta, tes), en ukrainien - aux pronoms de la première et

de la deuxième personne du singulier et du pluriel (mii, moia, moi, tvii, tvoia, tvoi,

наш, наша, наші, ваш, ваша, ваші). Quant aux autres formes elles n'ont pas toutes les catégories ce qui est la source d'interférence interlinguistique.

Voici les principales divergences dans les deux langues:

1) en français il y a des formes spéciales pour la troisième personne: le sien, son, tandis qu'en ukrainien cette valeur est exprimée à l'aide des formes du génitif des pronoms personnels: *їого, її*, à l'exception du pronom possessif *їх* avec cela, au singulier on distingue le genre du possesseur.

2) En ukrainien il y a un pronom réfléchi, une forme particulière qui n'existe pas en français où cette valeur est rendue par un pronom possessif habituel: *мої, твої*, *її*.

3) Les pronoms ukrainiens de la 3-me personne ne reflètent pas les catégories de l'objet possédé. Le pronom *їх* ne reflète pas les catégories du sujet.

Les pronoms démonstratifs forment dans les deux langues un système à deux membres à l'aide duquel on distingue les objets (ou les êtres) rapprochés ou éloignés dans le temps: ils servent également à rappeler un substantif déjà exprimé ou à introduire un nom dont le sens sera expliqué dans ce qui suit.

Cependant, malgré la présence des particules - ci et - là, cette distinction tend à s'effacer, se neutraliser. Dans ce cas en français on emploie la forme marquant l'éloignement ce qui entraîne la perte par les pronoms démonstratifs de leur caractère spécifique. Cette tendance se manifeste plus nettement en français où il y a des formes neutres par rapport à cet indice et se rapprochant quant à leurs fonctions des pronoms personnels conjoints (*ça, ce*) ou des substituts du substantifs (*celui*).

Les relatifs et les interrogatifs

Les liens de parenté qui unissent les pronoms relatifs, interrogatifs et indéfinis n'existent pas seulement en français. Cette parenté est plutôt un fait de linguistique générale. D'après une opinion généralement admise, les relatifs et les indéfinis remontent aux interrogatifs.

Ce groupe est plus hétéroclite en français qu'en ukrainien. Il contient une série de formes doubles (*de qui, dont, duquel*) et d'emploi archaïque.

Pronoms indéfinis. Ce groupe a des limites assez versatiles dans les deux langues. L'expression syncrétique (polysémantique) des propriétés caractéristiques qualificatives et quantitatives de l'objet est une particularité importante des pronoms et des déterminatifs indéfinis en français. Quelques peut signifier *якийсь; казна-скільки; декілька; аисип - ніякий, жоден* etc. En ukrainien, ce groupe de pronoms est plus riche, on les répartit en pronoms définis (*весь, кожний*), négatifs (*Ніхмо*) et proprement indéfinis (*хтось*). Une des particularités importantes de l'ukrainien sont les séries de pronoms avec les particules indéfinies et négatives - *ї, -д, -аби,-сь, -небудь, -будь, -казна*. Leur traduction en français provoque des difficultés spécifiques.

Dans les deux langues les pronoms personnels, possessifs, démonstratifs sont liés. En ukrainien les pronoms personnels remplissent la fonction des possessifs (*їого, її, їхній*) en français, les démonstratifs (*се, ça*) font concurrence aux personnels.

Les fonctions des pronoms indépendants et des pronoms outils sont très différentes en français. Ils ont les propriétés des pronoms ukrainiens: les pronoms indépendants (toniques) français sont liés moins étroitement au verbe que les pronoms ukrainiens, les pronoms atones, au contraire, ne s'emploient pas sans le

verbe.

Tous les groupes de pronoms s'emploient dans les textes ukrainiens.

En français dans les propositions personnelles indéfinies et impersonnelles on utilise on, il, en ukrainien ces propositions n'ont pas de sujet. En français on répète toujours les pronoms après les conjonctions de subordination et beaucoup plus souvent après celles de coordination, en ukrainien cet emploi n'est pas obligatoire.

Verbe

Sémantique. Le contenu sémantique des verbes est le même dans les deux langues: c'est une partie du discours qui désigne une action, faite ou subie par le sujet, exprime un état. Les verbes français et ukrainiens se divisent en groupes analogiques: verbes significatifs et auxiliaires, personnels et impersonnels, transitifs et intransitifs.

Les verbes significatifs servent à désigner les actions et les états qui se rapportent au sujet. Le rôle des verbes auxiliaires fait naître une forme verbale nouvelle possédant un sens grammatical unique.

Ni en français, ni en ukrainien il n'y pas de verbes auxiliaires particuliers, mais les verbes avoir et être (мати, бути) qui ayant une signification propre bien déterminée, peuvent être employés aussi comme verbes auxiliaires pour la formation des «temps composés» d'autres verbes et pour la formation de la voix passive. Dans les deux langues on distingue deux types de verbes auxiliaires: les verbes purement auxiliaires qui faisant partie d'une forme composée, perdent leur valeur sémantique et les verbes semi-auxiliaires, tels que venir, aller, vouloir, pouvoir, devoir (хотіти, могли, мусити).

En tant que semi-auxiliaires, ils sont désémantisés à un degré différent et forment un groupe transitoire entre les verbes significatifs qui maintiennent toujours intacte leur valeur lexicale et les verbes auxiliaires.

En français les verbes auxiliaires sont plus nombreux et jouent un rôle plus important dans l'organisation grammaticale de la proposition, ce qui est lié à la tendance générale à l'analytisme de la langue.

En ukrainien ce n'est que le verbe *бути* qui remplit la fonction du verbe purement auxiliaire. Parfois sont considérés comme auxiliaires les verbes *стати* (dans les constructions d'aspect), *давати* (à l'impératif). En français le système de verbes auxiliaires est plus riche, il comprend - les verbes être et avoir. L'emploi du verbe avoir dans la fonction de mot-outil pour former les temps composés est un trait caractéristique de la langue française à la différence de l'ukrainien où ce verbe peut faire partie pourtant du prédicat composé: j'ai à faire ce travail - я маю виконати цю роботу. (Remarquons qu'en russe dont le système grammatical est très proche de celui de la langue ukrainienne cet emploi du verbe *mamu* est absent).

Il est à noter que les flexions du Futur et du Conditionnel remontent à avoir (je parler + ai) tandis qu'en ukrainien le Futur analytique se forme avec *бути*.

- Les verbes de mouvement aller et venir, formant non seulement les temps composés: je vais venir, je viens d'arriver, mais aussi le prédicat composé à valeur finale ou aspectuelle: venir faire gch.

- Les verbes faire et laisser, formant les constructions factitives (constatives): je fais faire, je laisse faire. Le verbe voir se rapproche de ce groupe en remplissant de plus en plus souvent la fonction.

- Les verbes modaux pouvoir, vouloir, devoir, forment le prédicat composé au sens modal ou sens temporel. En ukrainien les verbes modaux ne sont pas si répandus et les significations sont rendues par les

mots personnels (можна, треба) etc.

Groupes de valence. Dans toutes les langues on distingue les groupes de verbes conformément à leur valence. c'est-à-dire leur capacité (sujet et objets). Certaines catégories du verbe, la personne et la voix en particulier, sont liées à la valence.

Selon leur valence on distingue les groupes de verbes suivants:

- verbes à valence zéro (impersonnels) qui n'ont pas de sujet significatif.

pleuvoir:

- verbes à monovalence (intransitifs) qui ne sont liés qu'au sujet: dormir спати;

- verbes à bivalence (transitifs) ayant deux liens syntaxiques obligatoires avec le sujet et l'objet: lire - читати.

- verbes à trivalence (à deux objets) qui outre le sujet ont des compléments d'objet direct et indirect: dire ach à an - сказати щось кому-небудь.

Bien que ces quatre groupes soient présentés dans les deux langues dans chacune d'elles ils ont leur spécificité et, en particulier, l'appartenance de chaque verbe concret à tel ou tel groupe peut ne pas coïncider: aider an - допомогати кому-небудь.

En tant que semi-auxiliaires, ils sont désémanés à un degré différent et forment un groupe transitoire entre les verbes significatifs qui maintiennent toujours intacte leur valeur lexicale et les verbes auxiliaires.

En français les verbes auxiliaires sont plus nombreux et jouent un rôle plus important dans l'organisation grammaticale de la proposition, ce qui est lié à la tendance générale à l'analytisme de la langue.

En ukrainien ce n'est que le verbe *бути* qui remplit la fonction du verbe purement auxiliaire. Parfois sont considérés comme auxiliaires les verbes *стати* (dans les constructions d'aspect), *давати* (à l'impératif). En français le système de verbes auxiliaires est plus riche, il comprend - les verbes être et avoir. L'emploi du verbe avoir dans la fonction de mot-outil pour former les temps composés est un trait caractéristique de la langue française à la différence de l'ukrainien où ce verbe peut faire partie pourtant du prédicat composé: j'ai à faire ce travail - я маю виконати цю роботу. (Remarquons qu'en russe dont le système grammatical est très proche de celui de la langue ukrainienne cet emploi du verbe *маму* est absent).

Il est à noter que les flexions du Futur et du Conditionnel remontent à avoir (je parler + ai) tandis qu'en ukrainien le Futur analytique se forme avec *бути*.

- Les verbes de mouvement aller et venir, formant non seulement les temps composés: je vais venir, je viens d'arriver, mais aussi le prédicat composé à valeur finale ou aspectuelle: venir faire гч.

- Les verbes faire et laisser, formant les constructions factitives (constatives): je fais faire, je laisse faire. Le verbe voir se rapproche de ce groupe en remplissant de plus en plus souvent la fonction.

- Les verbes modaux pouvoir, vouloir, devoir, forment le prédicat composé au sens modal ou sens temporel. En ukrainien les verbes modaux ne sont pas si répandus et les significations sont rendues par les mots personnels (можна, треба) etc.

Groupes de valence. Dans toutes les langues on distingue les groupes de verbes conformément à leur valence. c'est-à-dire leur capacité (sujet et objets). Certaines catégories du verbe, la personne et la voix en particulier, sont liées à la valence.

Selon leur valence on distingue les groupes de verbes suivants:

- verbes à valence zéro (impersonnels) qui n'ont pas de sujet significatif. pleuvoir;
- verbes à monovalence (intransitifs) qui ne sont liés qu'au sujet: dormir спати;
- verbes à bivalence (transitifs) ayant deux liens syntaxiques obligatoires avec le sujet et l'objet: lire - читати.
- verbes à trivalence (à deux objets) qui outre le sujet ont des compléments d'objet direct et indirect: dire аch à an - сказати щось кому-небудь.

Bien que ces quatre groupes soient présentés dans les deux langues dans chacune d'elles ils ont leur spécificité et, en particulier, l'appartenance de chaque verbe concret à tel ou tel groupe peut ne pas coïncider: aider аn - допомогати кому-небудь.

Les verbes impersonnels sont souvent motivés, car ils désignent des processus sans sujet (phénomènes de la nature) ou l'état psychique et physique d'un être.

Pourtant les divergences sont grandes, même parmi les verbes impersonnels proprement dits, désignant les phénomènes de la nature. Ainsi, les constructions formellement personnelles: іде дощ, сніг, град correspondent aux constructions impersonnelles françaises: il pleut, il neige, il grêle. Il y a des cas inverses: темне, симає - la nuit tombe, le jour commence à poindre.

En français les locutions impersonnelles ayant une structure analytique sont très répandues, elles sont construites avec il fait, il est: il fait beau, du soleil, du vent, il est nuit.

Pour exprimer l'état psychique et physique du sujet, les valeurs modales en ukrainien on utilise beaucoup plus souvent qu'en français les verbes impersonnels formés des verbes personnels: il eut envie, il réussit, il eut de la chance, il devait.

Le passage du verbe d'un groupe à l'autre est d'habitude lié en ukrainien aux changements morphologiques. En français ce passage ne change pas très souvent la forme du verbe et se fait à l'aide de moyens syntaxiques.

Ainsi, en ukrainien pour qu'un verbe personnel puisse être employé impersonnellement, il faut ajouter - ся: він захотів - йому захотілося. En français, tout verbe intransitif peut être utilisé dans la construction impersonnelle sans changement morphologique: arriver - il arrive un train. Le verbe transitif peut devenir impersonnel seulement à la forme passive ou pronominale: il dit - il est dit que... - il se dit que; il peut - il se peut.

En français les verbes transitif et intransitif ont souvent la même forme et on les distingue grâce à la construction syntaxique (les soi - disants verbes symétriques). En ukrainien, les moyens de distinction de deux verbes sont les suivants: a) le morphème - ся; finir - кінчати, кінчатися, changer - міняти, мінятися; b) préfixe: peser - важити, зважити; chanter - співати, оспівати; variantes de radicaux: sécher - сохнути, сушити; bouillir - кипіти, кип'ятити; lexèmes différentes: brûler flexions de conjugaison différents: noircir чорніти, чорнити.

Vocabulaire

détermination - визначеність

valeur générique - родове значення

pronom possessif - присвійний займенник

pronom démonstratif - вказівний займенник

pronom réfléchi - зворотний займенник

pronom indéfini - неозначений займенник

pronom relatif - відносний займенник

Catégories grammaticales

Les formes conjuguées des verbes français et ukrainien servent à exprimer les catégories grammaticales suivantes:

Les catégories grammaticales suivantes	français	ukrainien
personne	+	+
nombre	+	+
genre	+	+
temps	+	+
aspect	+	+
mode	+	+
voix	+	+

La catégorie de l'aspect se trouve entre parenthèses, car son existence en français est mise en question. Certains linguistes voient cette catégorie dans l'opposition passé simple (passé composé) et imparfait, d'autres la voient dans l'opposition des temps simples et composé.

Les moyens d'expression d'une personne ne participant pas à la conversation. C'est-à dire, d'une personne indéfinie ou généralisée sont différents en français et ukrainien. Le sujet généralisé peut être exprimé par les formes de personnes différentes, mais le plus souvent il est désigné par la deuxième personne du singulier en ukrainien et par le pronom indéfini avec le verbe à la troisième personne du singulier.

Un jour on s'aperçoit que les enfants poussent. Одного разу помічаєш, що діти ростуть...

On évoque également sous un aspect indéterminé une personne ou plusieurs dont on ne peut ou ne veut préciser l'identité du premier coup. Dans des situations pareilles la signification de on dépend du contexte sémantique de l'énoncé.

Ma sœur avait demandé au professeurs:

- Mais que dira-t-on à maman quand le mal reprendra ailleurs?

Ne vous inquiétez pas. On trouvera. On trouve toujours.

- Моя сестра спитала професора:

Але що ми скажемо мамусі, коли в неї знову почнуться болі іншому місці?

- Не турбуйтеся. Придумаємо.

Завжди щось придумаєш.

Pour exprimer le sujet indéfini la forme française on + 3-ième personne du singulier s'emploie plus souvent que la forme ukrainienne de la 3-ième personne du pluriel (кажуть); En principe, pour exprimer différents degrés de l'élimination de la personne le français recourt à une forme verbale (3-ième personne du singulier), avec cela les pronoms on, ça, il expriment diverses nuances sémantiques. L'ukrainien utilise les formes plus variées du verbe. C'est ainsi que se manifestent les tendances analytiques d'une langue et le synthétisme de l'autre

La catégorie du genre dans le verbe des deux langues se manifeste dans les participes et les formes personnelles dérivées du participe. En ukrainien le genre est exprimé seulement dans les formes du singulier.

- dans les participes présent et passé: в 'яну́ча краса, прочита́не опові́данн'я;
- au passif analytique: вона́ була здивована́;
- dans les formes personnelles de la voix active au passé et conditionnel: ми ходи́в (ла), ти ходи́в (ла) би;

En français l'expression du genre n'est pas liée au nombre, mais il y a des limites. Le genre y est exprimé: a) seulement dans les participes passés; b) au passif analytique: elle fut invitée; c) dans les formes personnelles de la voix active avec le verbe auxiliaire être (tu ne pas venue) ou avec le verbe auxiliaire avoir et le complément d'objet direct préposé

Catégorie du temps et de l'aspect

Dans toutes les langues qui ont la catégorie du temps elle sert à localiser l'action relativement au moment où l'on parle ou bien relativement à un autre moment donnée, passé ou futur.

Une action simultanée au moment où l'on parle se localise dans le présent:

J'habite à Kharkov.

Я живу́ у Харкові.

Je suis étudiant.

Я студент.

Une action postérieure au moment où l'on parle se localise dans le futur

Nous quitterons Kharkov dans quelques jours

Ми поїдемо з Харкова через кілька днів.

Une action antérieure au moment où l'on parle se localise dans le passé:

Il a lu le journal d'hier

Він прочита́в вчора́шню газету́.

Concordance des temps

La corrélation temporelle est une catégorie caractéristique du verbe français.

Certains linguistes croient qu'elle est basée sur l'opposition des temps simples et des temps composés qui expriment l'antériorité. Pourtant. la corrélation temporelle comprend non seulement l'antériorité, mais aussi la simultanéité et la postériorité qui trouvent leur expressions dans les formes suivantes:

Conjonction

La conjonction est un mot-outil qui sert à joindre les propositions ou les termes d'une proposition, et à exprimer les rapports qui les unissent.

Il y a deux sortes de conjonctions: les conionctions de coordination qui relient les propositions ou les

termes de la proposition de même valeur et les conjonctions de subordination qui relient une proposition subordonnée à une proposition principale.

Conjonctions de coordination. Dans les deux langues les listes de ces conjonctions sont différentes de même que leur fonctionnement.

1. Cinq conjonctions ukrainiennes а, і, ма, ü, are, exprimant l'addition et l'opposition, correspondent à deux conjonctions en français et, mais.

2. La conjonction ukrainienne і est suivie plus souvent qu'en français de précisions, telles que і мому, і моді, і отже.

Conjonctions de subordination

Quant à leur structure les conjonctions françaises sont plus homogènes: à part si, sinon, quant, où, comme, combien, toutes les conjonctions contiennent que: parce que, tandis que, lorsque, puisque, quoique et d'autres. La signification de la conjonction que est la plus abstraite. Elle embrasse les valeurs sémantiques de мо, щоб, et s'il y a répétition, elle peut remplacer n'importe quelle autre conjonction.

Un des traits caractéristiques du russe et de l'ukrainien est l'addition de la particule modale бу (б) à la conjonction, mais à la différence du russe, en ukrainien ces particules s'écrivent ensemble et font partie de la conjonction. Ainsi, pour exprimer le sens modal, l'ukrainien utilise une forme de conjonction, en français - un mode de verbe.

Préposition

La préposition est un mot-outil qui sert à introduire un complément (nom, pronom, verbe à l'infinitif) qu'il relie et subordonne à un autre mot de la proposition.

Elle précise en même temps le rapport qui unit ces deux mots. Cette fonction, constitue sa seule raison d'être.

Les prépositions désignent des rapports différents, et cela veut dire qu'elles possèdent diverses valeurs sémantiques, à commencer par les valeurs les plus concrètes allant jusqu'aux plus abstraites.

La valeur sémantique d'une préposition ne se fait pas sortir en dehors de la construction impliquant les termes qu'elle sert à réunir.

La valeur sémantique des prépositions diffère complètement de ce que ce terme signifie par rapport aux mots significatifs, c'est-à-dire aux mots qui sont susceptibles de nommer les notions et les faits du monde réel.

Les rapports liant les mots peuvent être de trois espèces:

- 1) rapport objectif (об'єктивний зв'язок) - planter des arbres;
- 2) rapport attributif (означальний зв'язок) - une table de bois;
- 3) rapport circonstanciel (обставинний зв'язок) - sortir de la maison.

Comme on se sert des prépositions pour marquer les liens unissant les termes d'une phrase, on pourrait classer ces prépositions en partant du caractère des rapports qu'elles expriment.

Ce classement contiendra trois groupes de prépositions qui se répartiront selon les rapports désignés.

- 1) Les rapports de caractère concret - locaux et temporels.

Les étudiants travaillent dans la salle d'études. - Студенти працюють в аудиторії.

Le jeune homme sort de la maison et se dirige vers le métro. – Парубок виходить з дому і прямує

до метро

Il sortait chaque jour après le diner. - Він ішов кудись кожного дня після вечері.

L'enfant a dormi pendant quatre heures. Дитина спала протягом чотирьох годин.

2) Les relations purement logiques abstraites:

Cet homme pense toujours à sa famille. - Цей чоловік завжди думає про свою сім'ю.

Les historiens discutent sur la date de cet événement. – Історики сперечаються про дату цієї події.

Il va de soi que ces rapports sont les plus naturels là où le verbe désigne une action abstraite, par exemple, un processus mental.

3) Les prépositions servant à réunir deux termes de la phrase peuvent n'exprimer aucun rapport réel. Dans ce cas elles s'emploient dans le seul but d'unir ces termes dans la phrase et de les subordonner l'un à l'autre, le terme régi ou le terme régissant. C'est une fonction purement grammaticale où les prépositions agissent comme de véritables instruments de subordination, c'est-à-dire, elles n'effectuent que la rection.

Souvent la même préposition sert à marquer différents rapports:

Se souvenir de cette histoire (rapport objectif);

Une salle d'attente (rapport attributif);

Sortir de bonne heure (rapport circonstanciel).

Certaines prépositions peuvent exprimer tantôt des rapports concrets, tantôt des rapports abstraits:

Le cahier est sur la table. - Зошит на столі. (Rapport concret).

Dire son opinion sur un sujet. - Висловити свою думку на якусь тему (Rapport abstrait).

Vivre en Ukraine. - Жити в Україні. (Rapport concret).

S'y connaître en gch... - Розумітися в (на)... (Rapport concret).

Les PARTICULES. Dans peu de gr- re les mots qu'on appelle " particules" sont dégagés comme une partie du discours autonome .Les particules unit tous les mots invariables: adverbess, prépositions , conjonctions, interjection.

On distingue: 1) les particules proprement dites qui ne sont pas nombreuses: -ci,—là : voilà, voici, oui, non, ne, si, quant, - da, - voire;

2) les autres parties du discours:

- adverbess(bien, plus, moins, aussi, un peu, autant)

- les conjonctions(que, mais, comme, quand;

- les pronoms (quoi, moi)

- le verbe(voir)

- les adjectives(bon, bref, sûr)

3) les mots - phrases (et alors, n'est- ce pas?)

Les particules ne fonctionnent pas comme des mots indépendants, elles sont littéralement accrochées aux autres mots, elles servent à exprimer des nuances logiques différentes, modales , émotivees et grammaticales.

P.ex.Elle parle bien(adverbe) M- me N est bien(particule) sympa.

- Et quand je vous le disais! (Ведь я же говорил вам)

En plus: il est évident que le problème de l' inventaire des particules reste à résoudre.

Les particules “ oui, non, si” peuvent remplacer des phrases tout entières: - Viens- tu avec nous? -
Oui.(Non)

L'INTERJECTION comme une partie du discours autonome est dégrée dans toutes les langues. Les interjections signalent un mouvement de l'âme, un état de pensée, n ordre, un avertissement,,un appel. Elles contrastent avec les prépositions et les conjonctions : les interjections ne participent pas à l'organisation des structures syntaxiques. Elles jouissent d'une indépendance syntaxique.

On distingue:

1) des interjections formées d'une ou de plusieurs voyelles combinées ou non avec une aspiration, de voyelles combinées avec une consonne , d simples consonnes: Ah, Eh, Hom, Ohç, Ouf, Bah, Chut, Holà, Pat;

2)/des noms employés seuls ou accompagnés d'une épithète ou d'un déterminatif ou précédés d' une préposition : Attention! Dame! Ciel! Courage! Ma foi! Ma parole!>Par exemple!

3) des adjectifs employés seuls ou accompagnés d' un adverbe: Bon! Ferme! Bravo! Tout doux!>

4) des adverbes ou des locutions adverbiales: Bien! Comment! Eh bien! En avant!

5) des formes verbales : Gare! Halte! Tiens! Suffit! Dis donc!

6)/des phrases entières : Fouette cocher!> Va comme je te pousse ! Vogue la galère!

D'après leur sens , les interjections peuvent être réparties en 2 groupes essentiels : 1) les interjections à valeur émotive (une joie, un mépris, un étonnement, etc) Ah, Bon, Peste, Ma foi, etc.

2) les interjections à valeur impérative (un ordre, un appel, un avertissement: Baste! Halte! Suffit! En avant! etc)

Proposition

Comme il a été dit plus haut la proposition est l'unité principale de la langue.

C'est à l'aide de la proposition que s'effectue la communication. La proposition est une unité de sens et de communication grammaticalement et phonétiquement organisée.

D'après leur structure on distingue les types de proposition suivants, propositions indépendantes simples et propositions complexes (phrases), propositions à deux termes et propositions à un terme, propositions complètes et incomplètes, propositions simples et propositions développées.

Proposition à un terme et proposition à deux termes

Selon la présence ou l'absence d'un sujet explicite toutes les propositions, d'après leur structure peuvent être réparties en propositions à deux termes (avec le sujet) et propositions à un terme (sans le sujet). D'après leur sémantique - selon le caractère du sujet - on distingue les propositions personnelles, décrivant le processus (un événement). lié à un sujet défini, les propositions personnelles indéfinies et les propositions impersonnelles, décrivant le processus qui n'est pas lié à un sujet défini.

Les particularités générales du français par rapport à l'ukrainien quant à l'expression du sujet sont les suivantes :

1) du point de vue structural: l'expression du sujet dans la proposition est plus obligatoire qu'en ukrainien (la tendance à la proposition à deux termes).

2) du point de vue sémantique: a) les propositions personnelles indéfinies sont plus fréquentes qu'en ukrainien; b) les propositions impersonnelles sont utilisées moins souvent qu'en ukrainien; c) dans les propositions personnelles le nom de chose remplissant la fonction de sujet est plus répandu qu'en ukrainien.

Dans les langues comparées il y a trois types de propositions selon l'expression du sujet.

Type 1. Proposition à deux termes avec le sujet exprimé par un nom ou un pronom indépendant:

Pierre chante. Пєрро снїа. Я співаю. Ти співай!

Type 2. Propositions à deux termes avec le sujet exprimé par un pronom conioint: Je marche. On sonne. Il pleut

Type 3. Proposition à un terme sans sujet: Parlez! - Кажіть! Хочу

Дзвонять. Світало.

En français les propositions sans sujet ne peuvent exister qu'à l'impératif. Les propositions impersonnelles et personnelles indéfinies contiennent un sujet tandis qu'en ukrainien le sujet est absent.

Propositions personnelles indéfinies

Dans les types de propositions dits personnels- indéfinis (неозначено-особові) et personnels-généralisés (узагальнено-особові) le sujet - au sens indéfini ou généralisé - de fait ne détermine point la personne, dont il s'agit ou la généralisant quant au nombre y laisse supposer plusieurs, n'importe qui. chacun et tous à la fois.

En ukrainien ces propositions sont traitées comme variantes des propositions unitermales sans sujet distinctement énoncé et avec pour prédicat un verbe à la 3^e personne du pluriel ou à la 2^e personne du singulier.

1) У нас проханих не люблять (М. Стельмах).

Тут же, біля лікарні, розкладають вогнище, варять картоплю (В. Козаченко).

2) Дишеш і не надишешся тим чистим і пахучим повітрям (І. Нечуй- Левицький)

Хліб-сінь їж, а правду ріж (Proverbe).

Comme en français, le verbe ne peut être employé sans que sa catégorie de personne soit énoncée explicitement (c'est-à-dire à part, par le moyen syntaxique), ces types de propositions se construisent avec un sujet exprimé par le pronom personnel indéfini on: Chez nous on n'aime pas les paresseux. On y travaille du matin au soir.

Pour le second type, la correspondance est moins prononcée, ses analogues français peuvent avoir des structures différentes. Dans la majorité des cas c'est encore la même construction avec on: Що не кажи, вона не слухає. - On a beau dire, elle ne vous écoute pas.

Ou, assez souvent aussi - l'ainsi dite subordonnée sujet - Не посієш, не пожнеш - Qui ne sème ne récolte (Proverbe).

Les propositions personnelles indéfinies sont plus fréquentes en français qu'en ukrainien. Cela s'explique par les fonctions secondaires que ce type de proposition remplit dans la langue:

a) exprime la modalité, qu'on traduit en ukrainien par les mots du *у*ре можна, не можна:

On peut faire un lancement de ceci. На цьому можна зробити кар'єру (А. Мауроі).

b) plus souvent qu'en ukrainien est employée au lieu de la forme personnelle concrète, quand il s'agit de l'agent de l'action déterminé par la situation ou le contexte.

On avait invité tous les parents de deux familles

Шарль і Емма запросили усю свою рідню (G. Flaubert).

Or, parfois en ukrainien l'action exprimée par le verbe peut aussi être en corrélation avec un agent concret.

Біжать у клас юрбою, обганяють вітер (Ю. Збанацький).

c) sert de moyen de mise en relief de l'objet. En ukrainien dans ce cas à cette proposition correspond une proposition personnelle avec l'inversion du sujet.

On entendait dans l'escalier un murmure admiratif (A. Maurois).

Зі сходів долинав гомін.

Ordre des mots

L'ordre des mots est un des aspects les plus importants de la structure de la proposition.

Dans les deux langues l'ordre des mots remplit les fonctions suivantes:

1. Fonction grammatico-structurale. La place détermine la fonction des mots dans la proposition.

Bien qu'en ukrainien l'ordre des mots est plus ou moins libre, la place des noms qu'ils occupent peut différencier le sujet et le complément si les formes casuelles coïncident (буття зумовлює свідомість).

En français l'ordre des mots est fixe, grammaticalisé et joue un rôle beaucoup plus important. La fonction des mots dans la proposition française est déterminée par la place qu'ils occupent. La place du sujet et du complément direct par rapport au prédicat est un des moyens de différenciation de ces deux termes.

Pierre aime Marie, mais Marie n'aime pas Pierre.

L'ordre des mots en français est progressif: le complément suit le terme qu'il complète (le déterminant suit le déterminé).

En ukrainien, bien que libre, il est plutôt régressif. En français l'ordre des mots sert de lien syntaxique dans la phrase. Ainsi, l'inversion dans la phrase juxtaposée peut exprimer la subordination: прийшов би він раніше, ми... - fût-il venu plus tôt...

Il sert également à exprimer différents types communicatifs de la proposition (l'inversion dans les proposition interrogatives, exclamatives, optatives).

2. Fonction communicative. A l'aide de l'ordre des mots on distingue le thème (le donné) et le rhème (le nouveau); il exprime donc la prédicativité.

Puisque la pensée humaine est dirigée du connu à l'inconnu le thème précède le rhème si l'ordre des mots est neutre.

Ми повернулися додому пізно. Петро вже прийшов.

Mais si le locuteur veut dire tout d'abord ce qui lui semble le plus important et non pas ce qu'il a appris avant, il se forme l'ordre des mots affectif (emphatique).

Dans ce cas c'est le rhème qui précède le thème.

Пізно (ж) ми повернулися додому! Прийшов вже Петро.

La fonction communicative est propre à l'ordre des mots dans les deux langues, mais en ukrainien l'ordre des mots est plus libre. C'est pourquoi il peut exprimer différentes nuances de la prédicativité sans recours aux moyens lexicaux ou syntaxiques. En français l'ordre des mots fixe n'assure très souvent la

distinction entre thème et rhème qu'à condition de la restructuration syntaxique de la proposition.

Список рекомендованої літератури

1. Лемешко, Л. С., Табачек, І. В. (2005). *Посібник з теоретичної граматики французької мови*. Київ: Видав. центр КНЛУ, 134 с.
2. Хірочинська, О. І. (2018). *Теоретична граMATика французької мови: програма нормативної навчальної дисципліни*. Луцьк: СНУ імені Лесі Українки, 12 с.